

Johanny Melloul (1981)

art

Johanny Melloul pratique un dessin qui se propage comme un fou-rire ou se développe comme une maladie. Il ne peut se contenter de la sage page du carnet (reproduit en sérigraphie) et déborde du cadre raisonnable du papier pour investir les murs du musée ou les fenêtres alentours. Il investit alors l'espace public au sens physique (le Noumatrouff, la Verrerie) et au sens abstrait dans la mesure où son sujet est bien celui des relations humaines. Absurdes, malsaines, drôles ou émouvantes, nos relations sont à l'image de nos corps : irréguliers, imparfaits, voire grotesques

Caroline Schwebel (1982)

design textile

Caroline Schwebel a consacré son diplôme à plusieurs aspects qui fondent le design en général. D'une part la question du module qui permet à partir d'un élément reproduit de composer un ensemble vaste. D'autre part la question du pli qui permet des articulations souples. L'ensemble est synthétisé dans une paroi courbe entre papier peint, architecture et paravent qui laisse augurer d'intéressantes applications.

Mariano Werneck (1981)

design graphique

Mariano Werneck s'intéresse à la police au sens typographique et urbain. Comment s'arrangent les formes entre elles ? Comment cohabitent les constructions ? Qu'est-ce qui fait la ville ? En élaborant une police abstraite minimale, il construit un langage à mi chemin entre architecture et topographie. Chaque lettre possède une forme basique qui, dans l'accumulation d'un texte, prend l'allure d'un plan. Très attentif au chaos des signes et des lettres peuplant notre paysage urbain, il propose une alternative radicale.

Eugene Yoon (1978)

design textile

Brodée à même du tissu, imprimée au jet d'encre sur papier ou sérigraphiée sur des carreaux de céramique, la carte est au centre de son travail. Eugène Yoon propose un voyage dans son environnement immédiat (l'école), ses trajets de tourisme, ou bien encore sa propre vie. Celle-ci est déroulée sous la forme d'une coupe géologique qui assimile de façon poétique couleurs et formes à différents épisodes de son existence.

Exposition réalisée par Le Quai, école supérieure d'art de Mulhouse et le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse.

Merci aux étudiants et à toutes celles et à tous ceux qui ont participé activement au montage de cette exposition.

Les diplômés 2008 du Quai, école supérieure d'art de Mulhouse

du 13 au 30 juin 2008,
Musée des Beaux-Arts,
4, place Guillaume Tell, Mulhouse

Tong Chen (1974)

design textile

Tong Chen imagine le vêtement comme une « parure légère, confortable, inattendue et polyvalente ». Il mêle indistinctement vêtements, accessoires et bijoux comme autant de révélateurs du corps.

Jean-Christophe Diehl (1984)

art

Jean-Christophe Diehl utilise toutes sortes de matériaux (pâtes alimentaires, poils de balai, parpaings, morceaux de sucres, pots de yaourt) et tente d'en tirer le potentiel maximum. Il éprouve la résistance d'éléments banals qui deviennent sculptures et installations. À la simplicité de ces composants il ajoute une forme de virtuosité toujours balancée par un vrai sens de l'humour. En magicien des formes, il pointe la tension, ou le fragile équilibre, entre ce qui n'est pas de l'art et ce qui peut le devenir.

Amélie Dupont (1984)

design textile

Dans la tradition de l'utopie, Amélie Dupont a développé la fiction d'une île anthropomorphique du nom de Myrmicad. Elle déploie un ensemble de représentations (carte détaillée, photographies) qui tentent une saisie totale de ce monde réduit. Inspirée de l'organisation des fourmis, elle imagine le système politique de cette île qui prend notamment la forme de diagrammes ornementaux servant à décorer aussi bien des meubles que des vêtements.

Antoine Frachebois (1984)

design graphique

Antoine Frachebois traite le syndrome de Peter Pan concernant ces individus qui ne veulent pas grandir, appréhendent le monde des adultes et se fondent dans le monde rond, chaud et acidulé de l'enfance. Interrogeant le rétro-marketing et pointant les rapprochements actuels entre les jouets et leurs détournements (sex toys), il propose une amusante récréation qui est aussi une critique acide des grands enfants.

Marlène Fritsch (1985)

design graphique

Marlène Fritsch aborde le féminisme au travers de figures tant historiques que contemporaines. Adeptes du mouvement punk, elle en a tiré la force et la violence visuelle. Le graphisme a accompagné tout au long du XX^e siècle de nombreuses luttes sociales et politiques. Marlène Fritsch nous prouve qu'il faut rester vigilant(e)s.

Frédérique Grisey (1983)

design textile

Frédérique Grisey s'est intéressée pour son diplôme aux objets qu'on dit transitionnels, comportant une importante dose d'affect : peluches, doudous, etc. Son travail plein d'humour sur les bouillottes customisées comme sur ses détournements de pompons trace la voie originale d'un « design de second degré ».

Can Guo (1974)

design textile

Can Guo a « dessiné » l'ensemble d'un conte, prenant pour titre *La mante religieuse*. Cet ensemble réunit des costumes, des dessins, des textes qui sont une pièce de théâtre en devenir autant que le résumé de ses années passées en France.

Ying Hou (1981)

design graphique

Ying Hou a inventé une police qui porte son nom et qui fait une habile synthèse entre le système graphique occidental et le caractère chinois. Elle a décliné cette recherche sous forme de jeux de cubes de couleurs permettant à chacun d'écrire dans sa langue. Ying Hou propose une double emploi de sa police au moyen de colonnes ponctuant l'espace. Ces supports temporaires de communication reprennent des proverbes chinois.

Émilie Jolissaint (1984)

design textile

Emilie Jolissaint s'est vite passionnée pour l'eau comme phénomène naturel et comme matériau à part entière. Sensible à la protection de l'environnement, elle imagine des modes de recyclage de la pluie à la fois pratique et poétique.

David Kuhn (1979)

art

En investissant la villa Steinbach du rez-de-chaussée au grenier, David Kuhn indique que le bâtiment, au sens d'une construction participe pleinement à son travail. Il a installé sous les combles différentes petites pièces sonores dont le circuit de diffusion est un vaste réseau de câbles qui courent à l'étage et dégoulinent dans la cage d'escalier. Passionné par la mémoire des objets de rebut et des pièces mécaniques anciennes, il tente d'habiter le musée au moyen d'un écho lointain de la ville industrielle.

Gladys Lemoine (1983)

design graphique

Gladys Lemoine s'intéresse au vêtement comme marqueur social et identitaire. Elle a mené différents travaux autour de l'habit professionnel. Avec cette série d'images à l'échelle 1, elle démontre la transformation du corps sous les effets de différents recouvrements. Au-delà des standards ou des caricatures, le vêtement opère sur les corps une réelle métamorphose, au sens plastique.